



Coudre ensemble tradition et modernité

## Description

Par Megan Jelinger le 29 mai 2018



***Haya Khalid dans sa chambre qui fait office de studio de stylisme.***

Actuellement, Haya Khalid conçoit et assemble des vêtements dans un studio improvisé à Ramallah, ville de Cisjordanie occupée.

Mais cette femme de 27 ans aspire à voir ses modèles portés dans le monde entier.

Haya a grandi dans le camp de Nur Shams près de la ville de Tulkarm, également en Cisjordanie. Sa famille vient originellement du village de Ijzem près de la ville côtière de Haifa. Le village a été dépeuplé comme des centaines d'autres au moment de l'établissement de

lâ??tât dâ??IsraË«l en mai 1948.

Autodidacte, Haya dit que le stylisme est Â« dans son sang Â» et quâ??elle a conËsu des modËles depuis son enfance.

Elle a un diplËme dâ??ingËnieur en informatique de lâ??universitË de Birzeit prËs de Ramallah mais a abandonnË cette profession aprËs seulement quelques mois pour suivre sa passion pour la mode.

La styliste dit que sa motivation pour crËer une ligne de vËtements palestiniens modernes est venue de Â« lâ??autre cËtË du mur Â».

Les crËateurs israËliens de mode haut de gamme se sont appropriË des tissus et des motifs palestiniens pour leurs modËles.

Pendant la Fashion Week ã Tel Aviv en 2015, un styliste israËlien a fait dËfiler des mannequins portant des vËtements [fabriquËs ã partir de keffieh](#) â?? lâ??Ëcharpe traditionnelle ã carreaux rendue cËlËbre par Yasser Arafat, le dirigeant maintenant dËcËdË de lâ??Organisation de libËration de la Palestine.

Haya a lancË sa propre ligne pour reprendre possession de lâ??hËritage culturel palestinien.

[Sa marque ReBorn](#) [Â« Re-nËe Â»] est inspirËe des robes palestiniennes traditionnelles portËes par sa grand-mËre. Lâ??objectif de Haya est de crËer des piËces modernes ã partir de lâ??hËritage palestinien en incorporant des tissus et des broderies palestiniennes traditionnels dans ses propres modËles contemporains.

Â« En tant que Palestiniennes modernes, nous ne portons pas ce que nos grands mËres portaient. Les robes traditionnelles sont lourdes et chaudes. Ce serait difficile de travailler avec Â», explique-t-elle.

Â« Pour quâ??une nouvelle gËnËration veuille continuer les traditions vestimentaires palestiniennes, nous devons les faire dans un nouveau style Â».

*Megan Jelinger est une photographe amËricaine de documentaires originaire de Northwest Ohio, actuellement basËe ã JËrusalem.*



« Je m'inspire des tissus et des formes traditionnels. L'idée moderne vient de mon esprit », dit Haya.



« J'avais l'habitude de voir ma grand-mère porter et aimer ces robes, et puis, venant de nulle part, Israël les a revendiquées comme siennes », remarque Haya. Chaque région de la Palestine historique a son propre style distinctif de vêtements traditionnels que certains, dans les plus anciennes générations, portent encore. Sur la photo, un motif de points de croix associé à Ramallah.



« Je travaille dans ma chambre parce que je n'ai pas les moyens d'avoir un atelier pour y concevoir des robes », explique Haya. « J'ai décidé de créer une bonne atmosphère dans ma chambre parce que cela m'aide pour mes esquisses. Je remplis ma chambre de mon mobilier favori, de couleurs, de musique, d'accessoires et de mes peintures ».



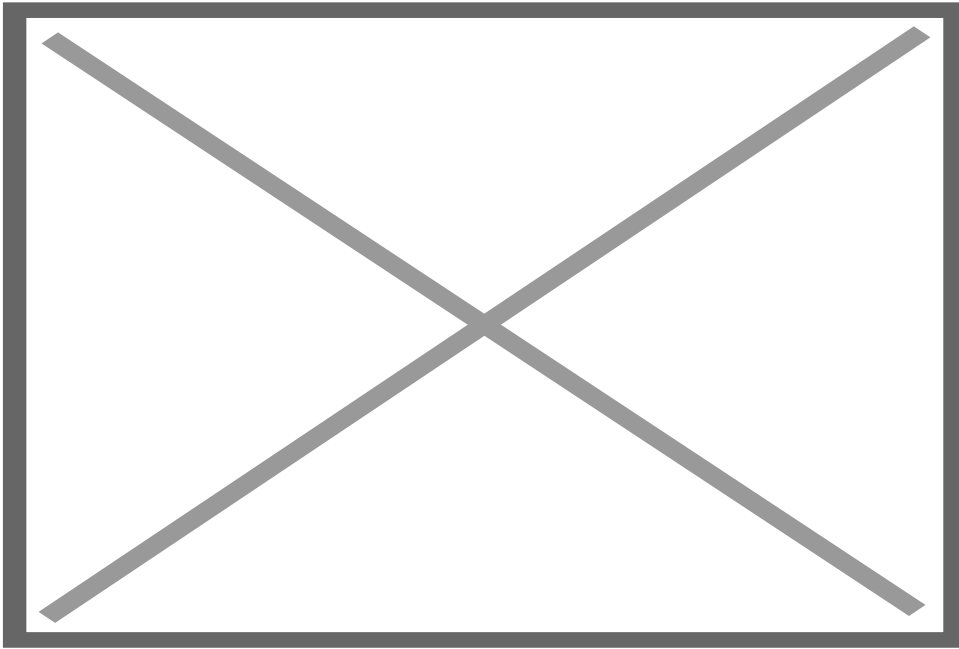
Pour les jeunes stylistes de mode de Cisjordanie, les options sont limitées. « Les opportunités en Palestine sont tellement rares. La plupart des gens préfèrent acheter du prêt-à-porter plutôt que des vêtements faits main parce que c'est moins cher », dit Haya.



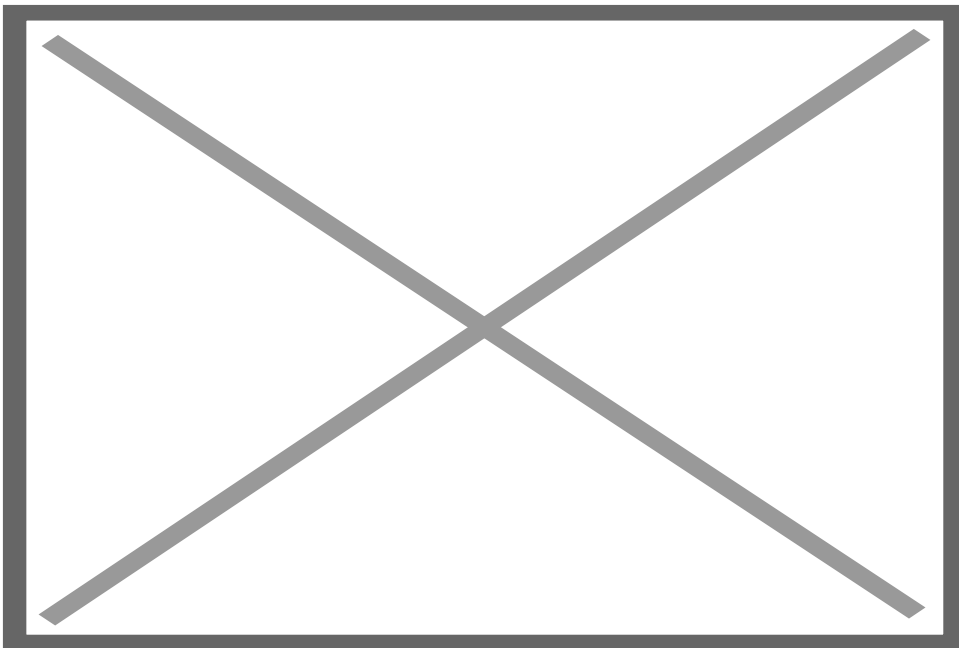
***HayHay a lancé une collection avec une subvention du Forum des femmes d'affaires de Ramallah. Elle veut étudier à l'Institut de la mode à Milan et a candidaté des bourses avec sa nouvelle ligne de vêtements.***



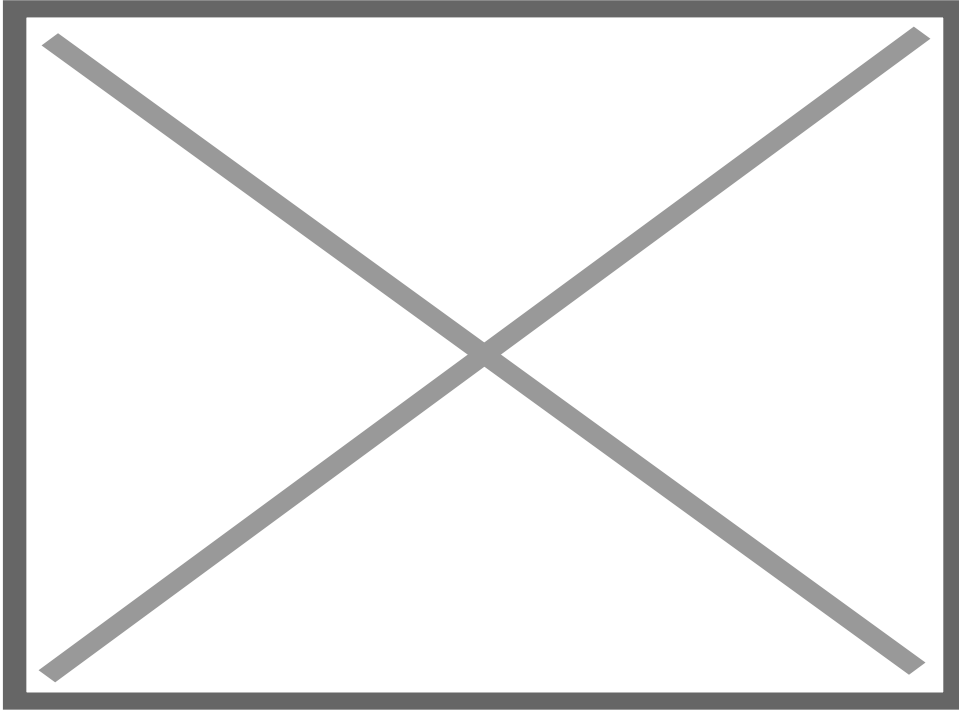
«L'idée principale derrière mon style est de refléter l'image de la femme palestinienne impliquée dans le monde de l'entreprise», explique Haya. « De dire que les Palestiniennes peuvent elles aussi travailler et être patronnes, dirigeantes, femmes d'affaires, avocates ou enseignantes ».



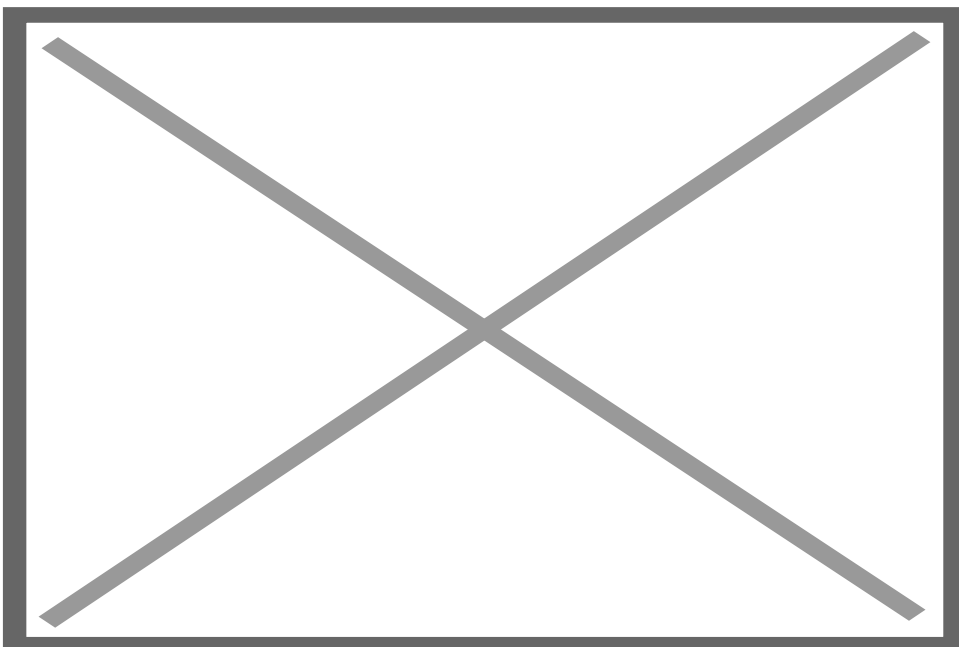
**« Le tailleur est le style parfait pour une femme qui travaille ; des femmes dans le monde entier préfèrent ce style dans leur carrière et leurs métiers », explique Haya, ajoutant que ses modèles disent : « Haha, Je suis une femme d'affaires palestinienne ».**



**Haya espère que les vêtements de conception palestinienne deviendront un jour aussi admirés que les marques françaises comme Chanel ou Dior. Au lieu de voir cela comme une appropriation culturelle, elle dit qu'elle serait fière de voir les gens porter des vêtements de conception palestinienne inspirés par les vêtements traditionnels comme ceux montrés ici.**



***Un mannequin porte une combinaison blanche moderne lors d'une séance photos pour la ligne de Haya, ReBorn. Haya a vendu son travail à des clientes d'Amérique du nord et d'Europe, en utilisant les médias sociaux pour promouvoir ses modèles. Elle aimerait les vendre sur Amazon et Etsy mais dit qu'elle en est empêchée parce qu'il est nécessaire d'avoir un compte bancaire israélien pour vendre à partir de ces sites.***



***Haya prend une photo sur son portable pendant une séance photo de sa marque avec un photographe professionnel. Elle aimerait déménager à Dubai, suivant les pas d'autres stylistes palestiniens qui sont allés à l'étranger pour se lancer dans des carrières***

*internationales.*

Source : [The Electronic Intifada](#)

Traduction : CG pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

**date crÃ©e**

2018/06/12